

Paris, le 5 décembre 2020

Résultats de l'enquête Starfish 2030

Nb : Le questionnaire est adapté des consultations conduites au Danemark, en Estonie, Finlande, Italie, Norvège, Pologne, au Portugal, en Suède.

A - DESCRIPTION DES PARTICIPANTS

1. 6.600 réponses recueillies en 20 jours, du 7 au 27 novembre
2. Période relativement neutre sur le sujet en France – mis à part :
 - a) Le rapport de la CCE commenté le 26 novembre qui dénonce la faiblesse des moyens mis en œuvre au niveau européen pour protéger la biodiversité.
 - b) L'affaire du siècle : Le Conseil d'État demande au gouvernement de démontrer que ses efforts climatiques sont conformes à une baisse des émissions de 40 % d'ici 2030.
3. Principe de recrutement :

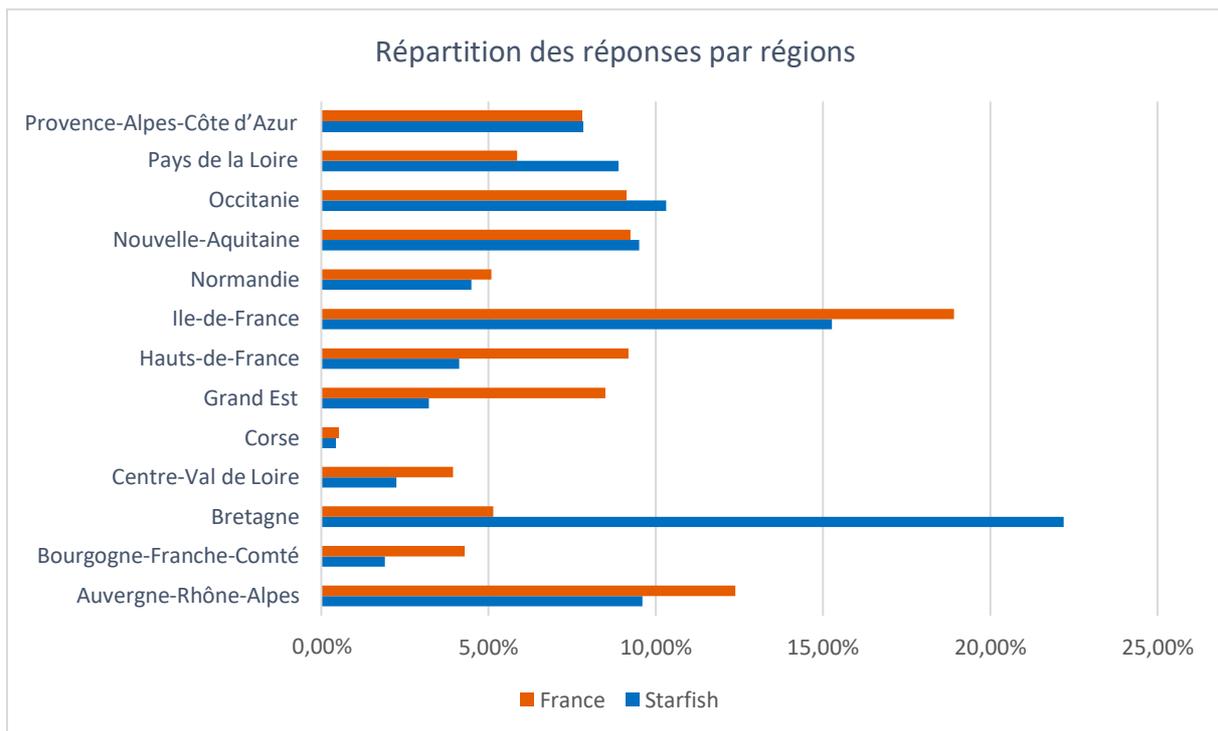
L'Ifremer a mobilisé les acteurs de l'eau

 - Les universités et les organismes de recherche dont le CNRS
 - Les centres de culture scientifiques et aquariums
 - Les agences de l'eau
 - L'Office français pour la Biodiversité
 - Les entreprises regroupées au sein du cluster maritime français, les Armateurs de France et la CNR
 - Les pêcheurs, conchyliculteurs, via le Comité national des pêches et des élevages marins

- Les associations notamment celles regroupées au sein de la plateforme Océan Climat, la LPO
- Ouest France, premier quotidien français en termes de diffusion.

=> De ce fait, nous nous sommes adressés à :

- a) Une population active, ce qui explique une sur-représentation des tranches 25/40 ans et 40/65 ans.
- b) Aux étudiants via les organismes de recherche et les universités, aux plus jeunes via les CCSTI - ce qui explique la part significative des 16/25 ans.
- c) Les plus de 65 sont donc sous-représentés
- d) La répartition Homme-Femme est cohérente avec celle de la population française.
- e) La répartition des participants par région



- ✓ Grâce à Ouest France et Ifremer, une *sur-représentation de la Bretagne : 22 % des réponses, pour 5% de la population française*
- ✓ Hormis cela, la proportion des réponses par région est relativement représentative de la part de chaque région dans la population française : l'écart n'est pas de plus de 5%, et seulement pour 2 régions : Grand Est et Hauts de France.
- ✓ DOM TOM : ils représentent 2% des réponses et 4% de la population française. A titre de comparaison, la région Bourgogne Franche Comté - représente également 2% des réponses et 4% de la population française. Cependant, on peut supposer que le sujet de l'enquête soit plus proche des préoccupations des habitants des DOM TOM que de ceux de Bourgogne Franche Comté.

- f) Proximité de l'eau :
- ✓ 85 % se déclarent vivre à proximité de l'eau : la moitié proche de la mer, la moitié proche d'une eau intérieure (lac, rivière).
=> Il y a une « conscience de l'eau » qui n'est pas réservée à ceux qui habitent près de la mer, elle est également forte chez ceux qui habitent près des eaux intérieures
 - ✓ Parmi ceux qui se déclarent à proximité de l'eau, 49% sont à moins d'un km de l'eau, 47% à moins de 20 km ; les 4% qui déclarent être à proximité de l'eau quand ils en sont à plus de 20 km sont plutôt voisins de la mer.
=> si le lien à l'eau est globalement plus rationnel plus qu'émotionnel, la mer a une portée symbolique et développe un sentiment d'appartenance plus fort.
- g) Une grande majorité des cadres - moyen ou supérieurs-, des professions libérales et employés. Les ouvriers ont beaucoup moins participé que ce que leur part dans la population pouvait faire penser.
- h) Activité professionnelle et rapport à l'eau - maritime et intérieure :
- ✓ Bien que le questionnaire ait été relayé par des acteurs liés à l'eau, une part significative des participants (55%) déclare que leur activité professionnelle n'est pas liée à l'eau.
=> Le questionnaire a donc circulé au-delà des actifs directement liés à l'eau.
- i) L'échantillon contient une forte proportion (45%) de personnes dont l'activité est liée à l'eau
- => Les participants sont donc engagés et plutôt experts de la problématique
- ✓ Près de la moitié (47%) de ces participants travaillent sur le milieu marin ; un tiers travaille sur l'eau douce (Agences de l'Eau) ; une proportion significative (20%) travaille sur les deux milieux à la fois, c'est-à-dire sur le continuum terre/mer.
 - ✓ Dans leur écrasante majorité (83%), ils qualifient cette relation à l'eau de « centrale » pour leur activité.
 - ✓ Qui sont-ils ?
 - Près d'un tiers (30%) appartient au milieu de la recherche et de l'enseignement supérieur,
 - 20% s'occupe de gestion/ protection d'espaces naturels.
 - Deux groupes ont également bien répondu : industrie (12%) et encadrement/contrôle/administration (11%).
 - ✓ En revanche, on constate une « sous-représentation »
 - Des personnes travaillant dans les industries de l'eau - adduction, traitement, distribution-
 - Les professionnels du tourisme et de la restauration.

PREAMBULE - OBSERVATIONS TRANSVERSALES

Trois facteurs influencent les disparités dans les choix des participants

1. L'ÂGE : la réponse des plus jeunes (16/25 ans) et des adultes jeunes (25/40 ans) diffère de celles de participants au-delà de 40 ans.
2. LE GENRE :
 - ✓ Les femmes témoignent d'un plus fort engagement sur une majorité de sujets, leur perception des menaces est plus forte, elles privilégient la recherche de « savoir »
 - ✓ Quand la demande « d'agir » mobilise plus les hommes.
3. Le niveau d'éducation : certains sujets mobilisent plus fortement les professions « intellectuelles ».

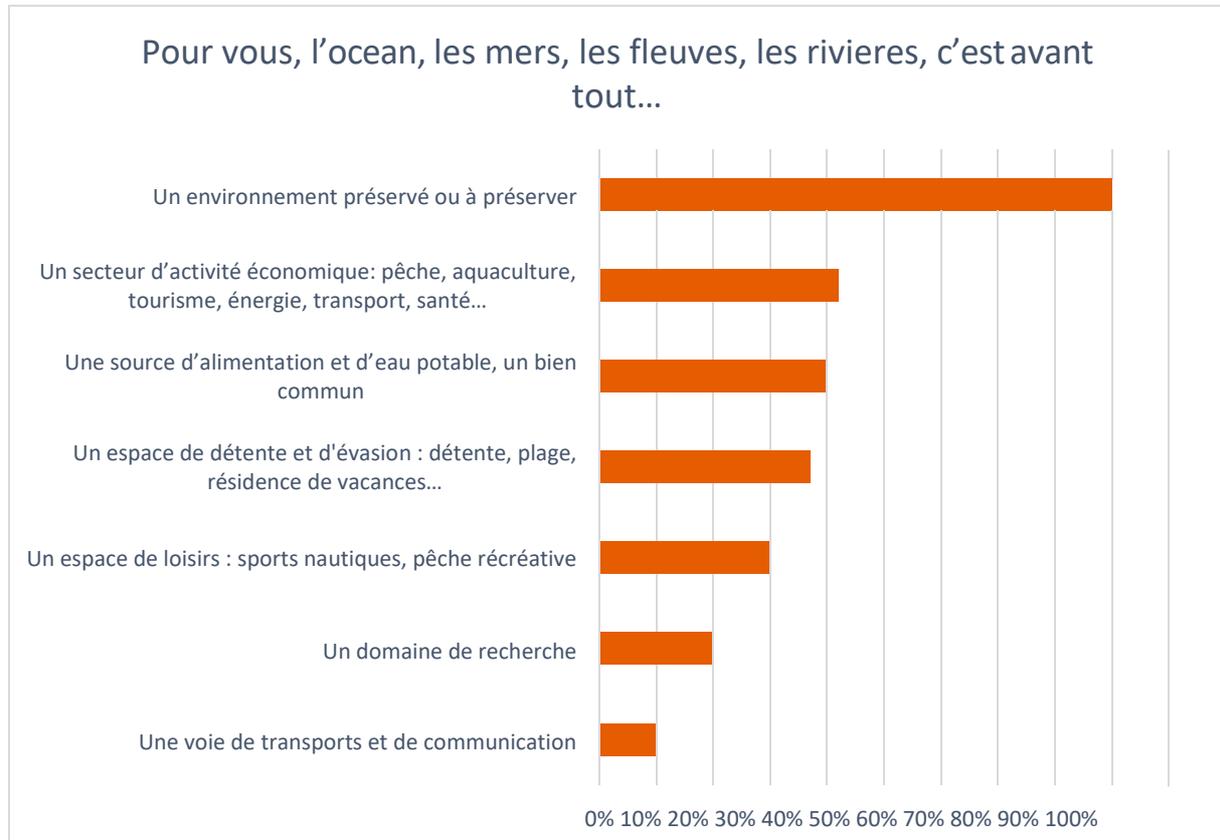
Mais le FACTEUR GÉOGRAPHIQUE est moins décisif

- ✓ Les réponses apportées par les participants des régions maritimes et des régions intérieures ne permettent pas de dégager 2 blocs.
- ✓ En revanche, certains sujets font apparaître des « blocs de régions ».

I - QUELLE REPRESENTATION DES MILIEUX AQUATIQUES

QUESTION : POUR VOUS, L'OCEAN, LES MERS, LES FLEUVES, LES RIVIERES C'EST AVANT TOUT ...

NB : les participants pouvaient choisir 3 items de réponses



1. Massivement, les participants choisissent « un environnement préservé ou à préserver » (91% de choix)
 - a) Ils ont donc autant conscience de la valeur de cet éco-système que des menaces qui pèsent sur lui.
 - ✓ Les plus sensibles sont :
 - Les femmes
 - Les 16/25 ans
 - Les jeunes adultes (25/40 ans) ont conscience de l'importance de préserver cet environnement, dans une proportion moindre cependant que les plus jeunes.
 - b) Plus l'âge augmente, plus cette conscience diminue. Les retraités sont les moins mobilisés.
 - c) Dans cet ordre, la proximité : d'un lac, d'un fleuve, d'une rivière suscite une prise de conscience plus forte que pour ceux qui habitent près de la mer.

2. En second lieu, les participants choisissent les fonctions d'approvisionnement de la nature

Les espaces aquatiques sont perçus comme source d'alimentation et d'eau potable, ou bien un secteur économique - transports, pêche, aquaculture, énergie.

- a) Cette perception est légèrement supérieure chez ceux qui ne vivent pas à proximité de l'eau.
- b) L'activité professionnelle influe également sur ce choix : les professionnels des transports choisissent la « fonction transport » etc. C'est aussi le cas des chercheurs et des administrations.

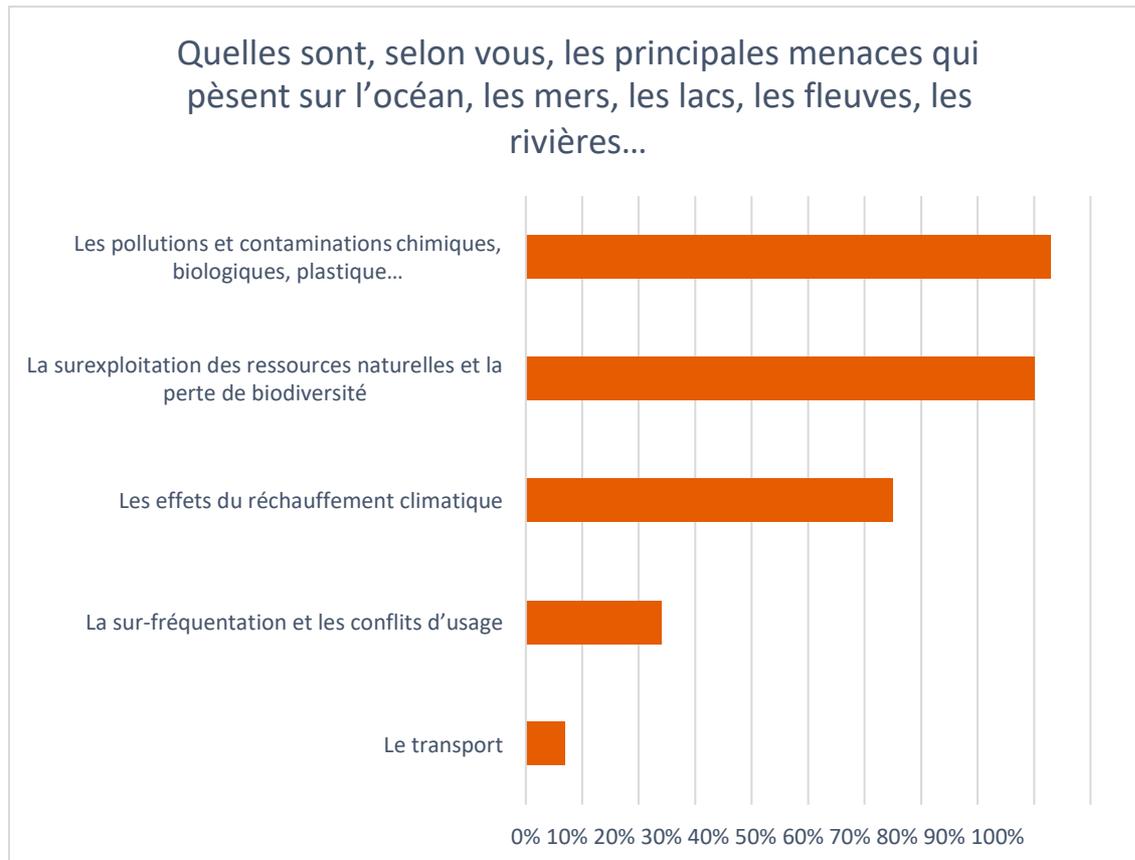
3. En troisième lieu, ces espaces sont associés aux fonctions récréatives de la nature : vacances, détente, sports et loisirs nautiques

- a) La mer est plus considérée comme un espace de détente et de loisirs que les eaux douces
 - ✓ Les femmes sont plus sensibles à l'aspect détente,
 - ✓ Les hommes voient plus un espace de loisir actif,
 - ✓ Le loisir actif est le fait de ceux qui vivent à moins d'un km de la mer, la détente celui de ceux qui vivent entre 1 et 20 km
- b) Le littoral méditerranéen est associé à la détente, le littoral atlantique aux loisirs sportifs.

II – LES MENACES

II – A - QUESTION : QUELLES SONT LES PRINCIPALES MENACES QUI PESENT SUR L'OCEAN, LES MERS, LES LACS, LES FLEUVES, LES RIVIERES

NB : les participants pouvaient choisir 3 items de réponses

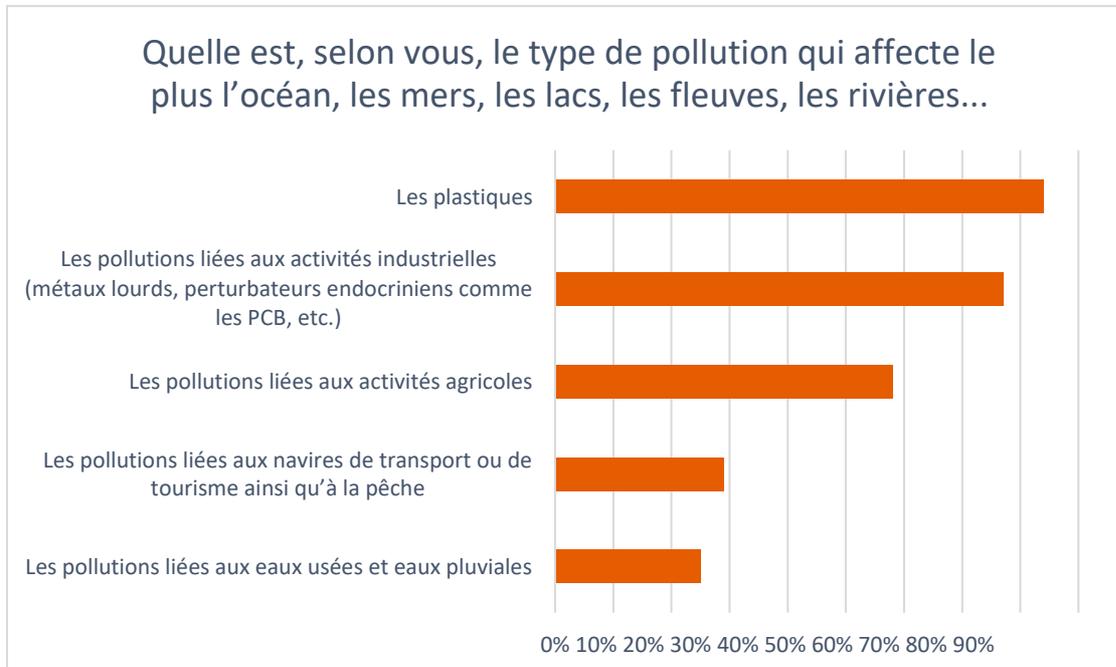


1. Les participants placent à égalité (au-delà de 90%) les pollutions de tous ordres, et la surexploitation des ressources naturelles.
 - a) Pollution et surexploitation sont quasi unanimement reconnues comme des menaces pesant sur les espaces aquatiques, ce qui est cohérent avec le fait que 91% pensent que ces espaces sont « à préserver ».
 - b) Le poids de ces deux réponses permet de les considérer comme quasiment unanimes :
 - ✓ La question des pollutions est bien installée, et depuis longtemps. Elle se réfère à des phénomènes visibles, et souvent facilement appréhendables. Le poids qui lui est accordé n'est donc pas surprenant
 - ✓ En revanche, la surexploitation n'est pas aussi visible et pourtant elle pèse presque autant que la pollution dans les préoccupations des participants. A noter qu'elle est particulièrement présente à l'esprit de celles et ceux qui entretiennent un lien émotionnel avec la mer (ceux qui se disent proche de la mer alors qu'ils vivent à plus de 20 km).

- c) Les femmes, ainsi que les cadres moyens et les ouvriers, semblent porter plus d'attention à la question des pollutions qu'à celle de la surexploitation.
2. Les effets du réchauffements climatiques sont la deuxième grande menace : elle « pèse » pour 65%.
- a) C'est une préoccupation forte des 16/25 ans, ainsi que des cadres supérieurs, la recherche et l'enseignement supérieur étant sur- représentés dans cette catégorie
 - b) Hormis ces deux catégories, c'est un choix moins fréquent chez toutes les autres catégories professionnelles. Il semble bien qu'il y ait une corrélation entre le niveau d'éducation et la sensibilité au changement climatique.
3. Au troisième rang, la sur-fréquentation et les conflits d'usage ont réuni 24 % des choix « seulement ».
- a) La conscience de la pression anthropique est moindre lorsqu'il s'agit des modes d'occupation et d'usage.
 - b) On peut donc imaginer que seule une minorité de participants perçoit l'usage comme une pression anthropique. Ce sont :
 - ✓ Les plus âgés, au-delà de 65 ans,
 - ✓ Ceux travaillant dans des industries liées à l'alimentation (pêche, conchyliculture, etc.), les administrations, la recherche et les gestionnaires d'espaces naturels qui expriment le plus cette préoccupation.
 - ✓ Les habitants de régions touristiques maritimes : Aquitaine, Corse, Occitanie, PACA. A cet égard, la pression anthropique, c'est « l'autre »...

II- B - QUESTION : QUEL EST LE TYPE DE POLLUTION QUI AFFECTE LE PLUS L'OCEAN, LES MERS, LES LACS ETC.

NB : les participants pouvaient choisir 3 items de réponses



Un trio de tête des pollutions :

- Plastique (84%),
- Activités industrielles (77%),
- Pollution agricole (58%).

Si le plus grand nombre s'accorde sur la question des plastiques, la priorité donnée aux autres types de pollutions diffère selon l'âge, la région et la profession.

1. Les plastiques

On constate l'impact et l'efficacité des campagnes conduites par les ONG, les plastiques venant en tête des choix des participants.

- a) Les femmes sont les plus sensibles à la pollution par les plastiques.
- b) En termes de région, l'Ile de France arrive en tête.
- c) Les participants vivant à proximité de la mer sont les plus concernés
- d) En termes de professions, ce sont des professions au contact de l'eau qui expriment la plus forte préoccupation : marine, transports, ENR.

2. Les autres pollutions : eaux usées/pluviales ; activités agricoles ; activités industrielles ; transports maritimes et fluviaux

- a) Les 16/25 et les 25/40 pointent les pollutions liées aux navires de transport et de tourisme ainsi qu'à la pêche.
- b) Les 40/65 pointent les pollutions liées aux activités agricoles.
- c) Au-delà de 65 ans, les participants sont également sensibles à tous types de pollution, sans que se dégage une tendance de groupe.

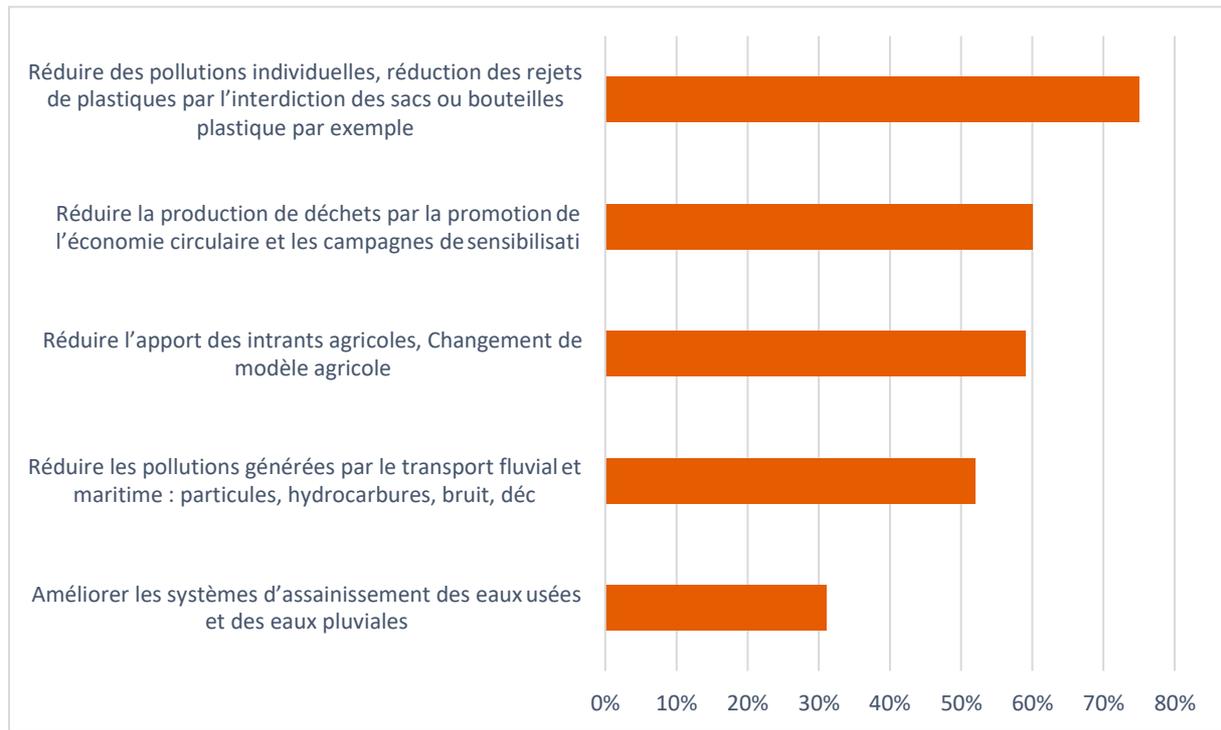
3. Par région

- a) Sans surprise, la Bretagne est la région la plus sensible aux pollutions générées par l'activité agricole. En revanche, la Bretagne est la région la moins préoccupée par les pollutions liées aux navires de transports et de tourisme ainsi qu'à la pêche.
- b) La Guadeloupe et la Réunion sont les plus préoccupées par les pollutions liées aux eaux usées et pluviales.
- c) Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine et Occitanie placent en priorité les pollutions liées aux activités industrielles. Si Auvergne-Rhône Alpes est clairement à forte activité industrielle, Nouvelle Aquitaine se caractérise par une forte sensibilité à l'environnement. Deux hypothèses peuvent expliquer la position d'Occitanie sur les pollutions industrielles : la rémanence des activités d'extraction minière, très polluantes, et/ou la prévalence des activités agricoles et la défiance résultante à l'égard de la pollution d'origine industrielle.

III – LES SOLUTIONS

III- A - QUESTION : QUELLES SONT LES MESURES PRORITAIRES A METTRE EN ŒUVRE POUR ENRAYER LA POLLUTION ?

NB : les participants pouvaient choisir 3 items de réponses



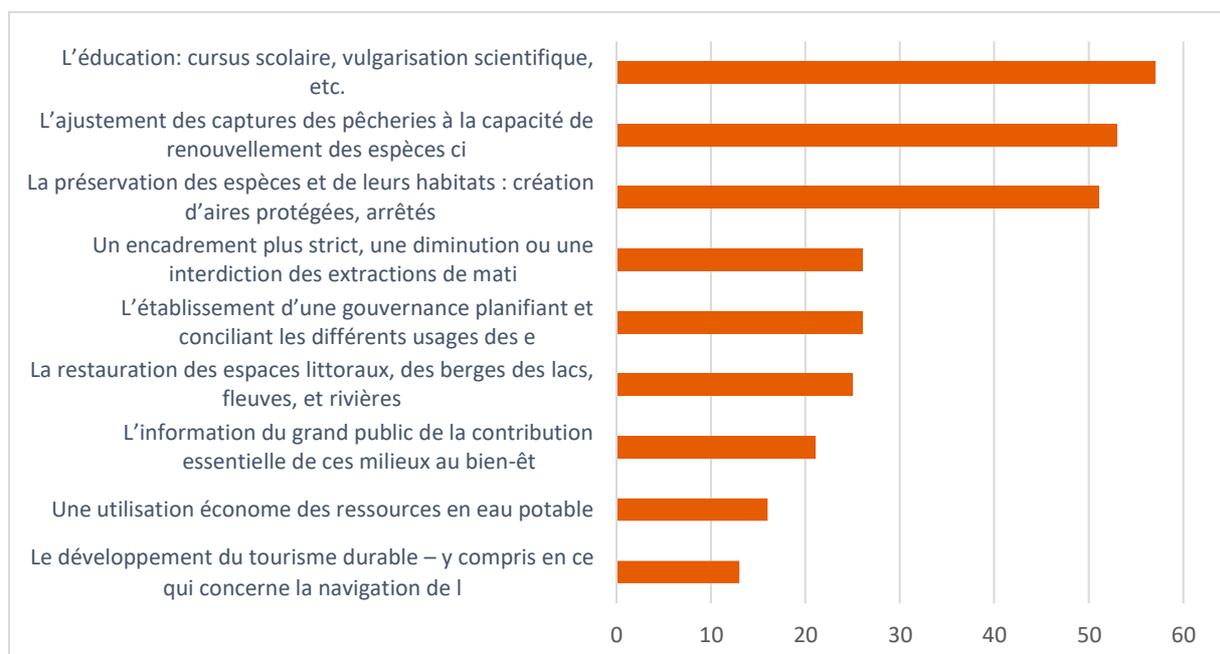
Le principal enseignement que l'on peut tirer des réponses à cette question est que la cohérence est forte entre le choix du type de pollution et les mesures jugées prioritaires par les participants :

1. La pollution plastique était pondérée à 84% ; réduire les rejets de plastique arrive en tête avec 75% de choix.
2. La pollution d'origine industrielle était pondérée à 77%. 60% des choix exprimés classent la réduction de la production de déchet par la promotion de l'économie circulaire. La réduction de la production des déchets et la promotion de l'économie circulaire ne suffisent pas à régler la question des pollutions d'origine industrielle.
3. C'est sans doute ce qui explique le « décrochage » enregistré entre la perception de la menace (77%) et la priorité donnée aux mesures pour y remédier (60%).
4. La pollution générée par les activités agricoles était à 58% et les mesures pour y remédier sont plébiscitées à 59%.

5. La pollution liée aux eaux usées et pluviales était pondérée à 25% ; l'amélioration des systèmes d'assainissement des eaux usées et pluviales « pèse » 31%. On retrouve les deux régions concernées : Guadeloupe et La Réunion.
6. En revanche, quand les pollutions liées aux navires de transport et de tourisme ainsi qu'à la pêche étaient pondérées à 29%, réduire les pollutions qu'ils génèrent « pèse » maintenant pour 52%. Les mesures pour mettre fin à ce type de pollution paraissent certainement plus claires.
7. On n'enregistre aucune différence notable par classe d'âge et par région

III – B - QUESTION : QUELLES SERAIENT OU QUELLES SONT LES MESURES LES PLUS EFFICACES POUR PROTEGER LES ECOSYSTEMES AQUATIQUES ET PROMOUVOIR UN USAGE DURABLE DE LA BIODIVERSITE ?

NB : les participants pouvaient choisir 3 items de réponses



Sur cette question, l'aspect le plus frappant est la dispersion des choix effectués par les participants. Cela étant, on distingue quatre blocs de mesures et quatre blocs d'attente.

1. Eduquer
 - a) L'enseignement et au-delà, en majeur : Education, Cursus scolaire, vulgarisation scientifique – pondération à 57%
 - b) La sensibilisation en continu, en mineur : l'information du grand public est essentielle à la préservation de l'environnement – pondération à 21 %

2. Modérer l'utilisation des ressources

- c) L'ajustement des captures des pêcheries à la capacité de renouvellement des espèces ciblées, réduire les captures d'espèces non ciblées, ainsi que la dégradation des écosystèmes – pondération à 53%
- d) Un encadrement plus strict, une diminution ou une interdiction des extractions de matières premières – 26%
- e) Une utilisation économe des ressources en eau potable – 16%
- f) Le développement du tourisme durable – 13%

3. Organiser

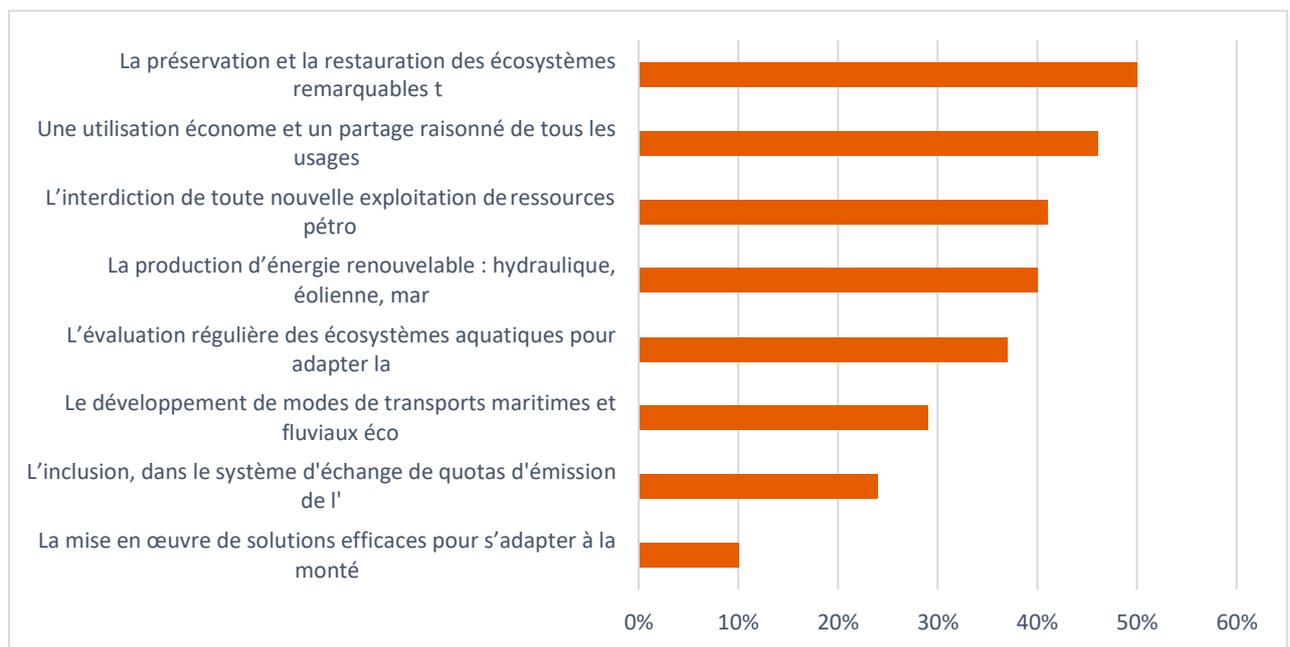
- a) L'établissement d'une gouvernance planifiant et conciliant les différents usages – 26%
- b) La préservation des espèces et de leurs habitats : création d'aires protégées, arrêtés de protection – 51 %

4. Réparer

La restauration des espaces littoraux et des berges des lacs, fleuves et rivières – 25%

III – C - QUESTION : SELON VOUS, QUELLES SERAIENT OU QUELLES SONT LES MESURES LIEES A L'OCEAN, LES MERS, LACS, FLEUVES ET RIVIERES LES PLUS IMPORTANTES POUR LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SES EFFETS ?

NB : les participants pouvaient choisir 3 items de réponses



Derrière une apparente dispersion des réponses, deux grands blocs de mesures, deux grandes attentes :

1. La Gouvernance, signifiée par des choix, tous pondérés entre 40 et 50%, qui permettent de dégager des profils. Il faut...

a) Prendre soin :

Réparer : Préserver et restaurer les écosystèmes remarquables tels que les récifs coralliens, les mangroves, etc.– pondération à 50%

- ✓ Mobilise fortement les 16-25 ans, animés par le désir d'action et une forte sensibilité à la nature
- ✓ Sur le sujet, la région Bretagne paraît moins mobilisée que les autres.

b) Faire attention : utilisation économe et partage raisonné des ressources en eau potable– pondération à 46%

- ✓ Une sensibilité qui augmente si le participant réside à proximité d'un espace d'eau douce.

c) L'engagement – Le sujet de l'énergie en est l'expression

- ✓ Interdire : interdiction de toute nouvelle exploitation de ressource pétrolière – pondération à 41%
 - Le sujet mobilise les 16/40 ans au premier chef, et très peu au-delà de 65 ans ;
 - Une singularité régionale : forte adhésion en Guyane, à mettre en regard des projets d'extraction dans la zone.
- ✓ Promouvoir : production d'énergie renouvelable (hydraulique, éolienne, maritime) - pondération à 40%
 - Le sujet mobilise les 40/65 ans et au-delà
 - Un paradoxe : les 16-40, qui prônent l'interdiction de toute nouvelle exploitation pétrolière, ne promeuvent pas en même temps le développement des solutions alternatives que représentent les ENR.

d) Enfin : surveiller et adapter – évaluation régulière des écosystèmes aquatiques pour adapter la façon dont on les protège et les zones à préserver – pondération à 37%

2. Des mesures ciblées, des préférences marquées selon les groupes d'âge

a) Les transports, suivant deux perspectives :

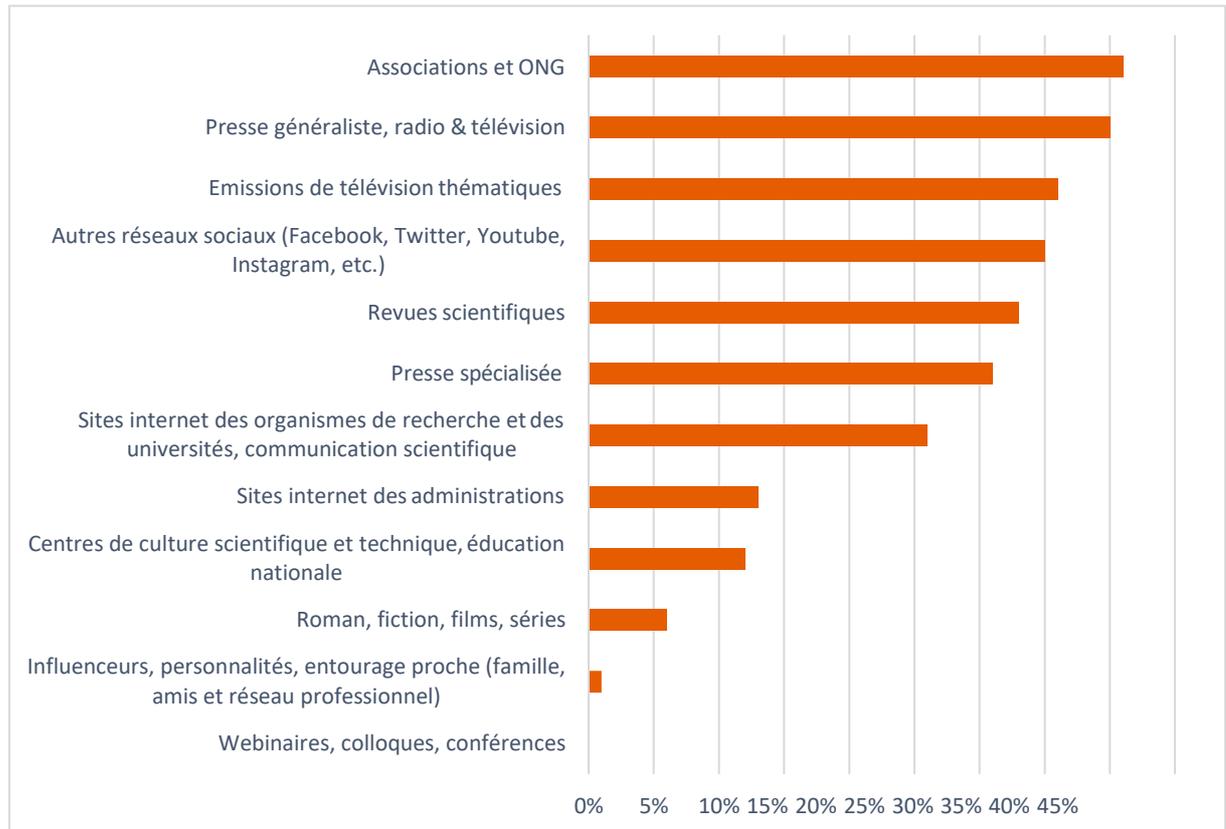
- ✓ L'inclusion dans le système d'échange des quotas d'émission de l'UE des émissions de GES générées par le transport maritime – pondération à 24%
=> Une mesure technique, fortement plébiscitée par les 16-25 ans, encore très mobilisatrice pour les 25-40, et emblématique de la « génération climat » dont Greta Thurnberg est le symbole
=> De façon cohérente, les professionnels de ENR y sont favorables, à la différence des professionnels des transports maritimes et fluviaux.
- ✓ Le développement des modes de transports maritimes et fluviaux écologiques
=> un sujet consensuel chez les 16-40 ans, plus mobilisateur pour les habitants des espaces intérieurs que maritimes.

- b) La mise en œuvre de solutions efficaces pour s'adapter à la montée du niveau de la mer (10%) est un sujet plébiscité par les 65 ans et plus. Etonnamment, les Franciliens et les Normands sont les plus mobilisés, comme la communauté Enseignement supérieur et recherche. Aquitaine et PACA ont peu choisi cet item alors même que le sujet les concerne.

IV – SAVOIR & AGIR

IV – A - QUESTION : QUELLES SOURCES D'INFORMATION PRIVILEGIEZ-VOUS POUR VOUS INFORMER SUR TOUS CES SUJETS ?

NB : les participants pouvaient choisir 3 items de réponses



Les réponses permettent de classer les sources d'informations en 3 groupes :

1. Les plus « vocaux » => les associations & ONG (41%) et la presse généraliste (40%)
 - a) La presse généraliste est particulièrement plébiscitée par les hommes de 40-65 ans, et la Bretagne se distingue particulièrement – Bravo à Ouest France !
 - b) Les associations & les ONG sont privilégiées par les femmes et les 25-65 ans. Les régions Aquitaine, Auvergne-Rhône Alpes, Bourgogne-Franche Comté, Occitanie et PACA affichent une préférence pour cette source d'information.
2. Les plus spécialisés => émissions de télévision thématiques (36%), Réseaux sociaux (35%), revues scientifiques (33%) et presse spécialisée (31%)
 - a) Les émissions de télévision thématiques sont le fait des 40-65 ans.
 - b) Les réseaux sociaux sont privilégiés par les femmes et surtout par les 16-40 ans, avec une utilisation plus prononcée dans la tranche 16-25 ans et cet usage est également réparti dans la population en termes géographique et professionnel.
 - c) Les revues scientifiques sont logiquement privilégiées par la communauté Enseignement supérieur & recherche, les 16-25 ans (étudiants ?) et les plus âgés (plus de 65 ans). En termes de région, Aquitaine, Auvergne-Rhône Alpes,

Bourgogne-Franche Comté, Ile de France, Occitanie, PACA ressortent particulièrement.

d) La presse spécialisée est le choix des hommes âgés de 25 à 65 ans, c'est-à-dire la population active.

3. L'information « officielle » => les sites internet des organismes de recherche et des universités (26%), les sites internet des administrations (13%) et les centres de culture scientifiques et techniques

Cela semble être une ressource complémentaire d'information qui ne vient pas spontanément comme choix premier.

A noter le faible score des romans, fictions, films et séries qui ne sont considérés comme source d'information que par 6% des participants.

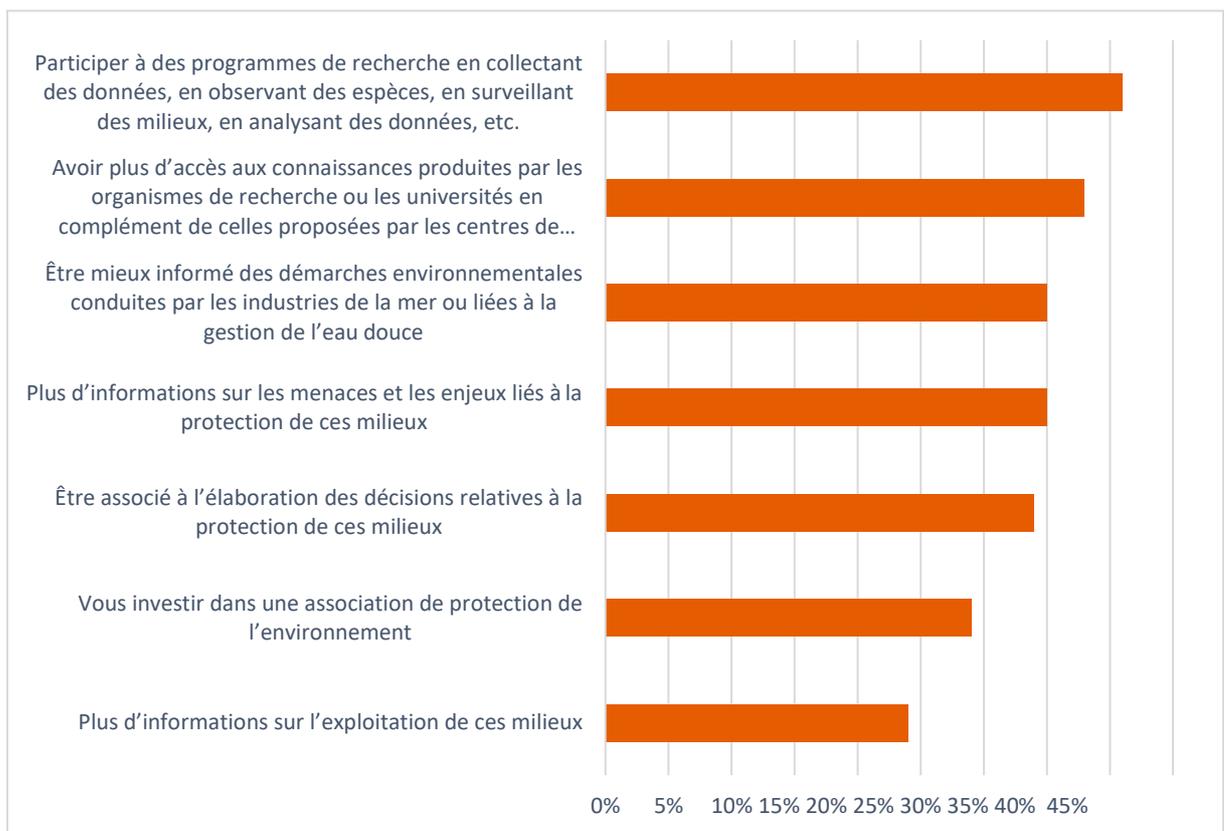
IV – B - QUESTION : EN TANT QUE CITOYEN ETES-VOUS PRET A VOUS INVESTIR DAVANTAGE POUR LA PROTECTION DE L'OCEAN, DES MERS, LACS, FLEUVES ET RIVIERES ?



=> Un OUI massif => 93% de réponses positives

VOUS SOUHAITERIEZ...

NB : les participants pouvaient choisir 3 items de réponses



On peut distinguer deux grandes catégories – réparties également :

- Le besoin de savoir
- L'envie d'agir

1. Le besoin de savoir =>

Une envie exprimée par tous les âges, avec une prépondérance des femmes.

- a) Avoir plus d'accès aux connaissances produites par les organismes de recherche et les universités (38%) intéresse les plus de 65 ans et les professions libérales et cadres supérieurs.
- b) Disposer de plus d'informations sur les menaces et enjeux qui pèsent sur ces milieux (35%) et Être plus informé sur l'exploitation de ces milieux (24%) mobilisent également les plus de 65 ans quelle que soit leur proximité à l'eau. Les plus jeunes se jugent suffisamment informés de ces menaces – cf. réponse à la question relative aux menaces.
- c) Être mieux informé des démarches environnementales conduites par les industries de la mer ou liées à la gestion de l'eau douce (35%) est une attente plutôt féminine qui concerne tous les milieux professionnels et toutes les régions.

2. Le besoin d'agir =>

- a) Un fait masculin et une attente prioritairement exprimée par les 16-40 ans – plus prononcée encore entre 16-25 ans et dans une moindre mesure par les 40-65 ans.
 - i. Aquitaine Occitanie et La Réunion sont les territoires où cette expression est la plus forte.
 - ii. C'est un sujet plutôt exprimé par ceux qui vivent à proximité de l'océan et de la mer.
 - iii. A noter : la recherche et l'enseignement supérieur affichent un désir d'agir.
- b) Participer à des programmes de recherche en collectant des données, observant des espèces, surveillant des milieux, analysant des données (41%)
 - i. Une attente plutôt masculine, exprimée par les 16-40 ans – plus prononcée encore chez les 15-25 ans.
 - ii. Un souhait également présent dans toutes les régions.
 - iii. Une attente plus forte chez ceux qui vivent à proximité de l'océan et de la mer.
- c) Être associé à l'élaboration des décisions relatives à la protection de ces milieux (34%)
 - i. Est une attente exprimée par les hommes âgés de 40 à 65 ans – pas au-delà.
 - ii. Elle concerne tous les secteurs d'activité professionnelle à l'exception de celui de la construction navale.
- d) Vous investir dans une association de protection de l'environnement (29%) est :
 - i. Une envie plutôt exprimée par les femmes et par les 16-40 ans.
 - ii. Plus forte à La Réunion et en Bretagne que dans les autres régions où ce souhait est faible.

LES SIGNAUX FAIBLES

L'analyse des réponses « Autres » permet d'identifier des « signaux faibles ». Ce sont des attentes émergentes encore imprécises mais suffisamment récurrentes pour être signalées.

Quatre signaux faibles – dans cet ordre :

1. **Une forte demande de régulation**

Dès la question relative aux menaces, une demande de régulation forte, de contrôle et de mesures punitives est exprimée. Le fait de considérer comme une menace l'insuffisance des règles et sanctions souligne que les participants ont foi en la loi comme garante de la protection des milieux.

2. **Les espaces marins considérés en tant qu'espace de vie.**

Cette représentation est particulièrement sensible en Nouvelle-Calédonie et en Guadeloupe, et exprimées par les professionnels des transports fluviaux et maritime.

3. **Les espaces marins considérés comme le poumon de la planète.**

L'expression est utilisée par un nombre réduit de participants. Cette notion est clairement établie parmi les plus instruits sur le sujet.

4. **En matière de recherche d'information : une tendance à la personnalisation**

Parmi les réponses "Autres" enregistrées à la question "*Quelles sources d'information privilégiez-vous pour vous informer sur ces sujets ?*", un groupe de réponses mentionnant le recours aux proches, au milieu professionnel et à des personnalités connues sur ces sujets - influenceurs- revient régulièrement. Cette tendance est à mettre en regard d'une tendance nationale de perte de confiance de certains à l'endroit des media.